## Devoir surveillé n°09

- La présentation, la lisibilité, l'orthographe, la qualité de la rédaction et la précision des raisonnements entreront pour une part importante dans l'appréciation des copies.
- On prendra le temps de vérifier les résultats dans la mesure du possible.
- Les calculatrices sont interdites.

## Problème 1

1 1.a On utilise l'indication de l'énoncé

$$\cos(n\theta) + i\sin(n\theta) = (\cos\theta + i\sin\theta)^k = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} \cos^{n-k}(\theta) \cdot i^k \sin^k(\theta)$$

Comme  $i^{2k} = (-1)^k$  et  $i^{2k+1} = (-1)^{2k}i$ , on obtient en passant à la partie réelle :

$$\cos(n\theta) = \sum_{0 \le 2k \le n} (-1)^k \binom{n}{2k} \cos^{n-2k}(\theta) \sin^{2k}(\theta) = \sum_{0 \le 2k \le n} (-1)^k \binom{n}{2k} \cos^{n-2k}(\theta) (1 - \cos^2(\theta))^k$$

Le polynôme

$$T = \sum_{0 \le 2k \le n} (-1)^k \binom{n}{2k} X^{n-2k} (1 - X^2)^k$$

vérifie bien l'égalité  $(\star)$ . Tous les monômes  $X^{n-2k}(1-X^2)^k$  sont de degré n donc deg  $T \le n$ . Enfin, le coefficient de  $X^n$  dans T est  $\sum_{0 \le 2k \le n} \binom{n}{2k} > 0$  (somme de termes strictement positifs).

- **1.b** Supposons que deux polynômes S et T vérifient la condition  $(\star)$ . Alors  $(S-T)(\cos\theta)=0$  pour tout  $\theta\in\mathbb{R}$ . Ainsi tous les réels de [-1,1] sont racines de S-T. Comme S-T possède une infinité de racines, S-T=0 i.e. S=T.
- **2 2.a** Soit  $x \in [-1, 1]$ . Posons  $\theta = \arccos x$  pour simplifier. Alors

$$\cos((n+2)\theta) + \cos(n\theta) = 2\cos((n+1)\theta)\cos(\theta)$$

ou encore

$$T_{n+2}(x) + T_n(x) = 2xT_{n+1}(x)$$

- **2.b** On a évidemment  $T_0 = 1$  et  $T_1 = X$  et, à l'aide de la relation de récurrence précédente, on obtient  $T_2 = 2X^2 1$  et  $T_3 = 4X^3 3X$ .
- **2.c** Par définition de  $T_n$ , deg  $T_n = n$  de sorte que deg $(2XT_{n+1}) > \deg T_n$ . En notant  $c_n$  le coefficient dominant de  $T_n$ , on a donc  $c_{n+2} = 2c_{n+1}$  pour tout  $n \in \mathbb{N}$ . Comme  $T_1 = X$ ,  $c_1 = 1$  de sorte que  $c_n = 2^{n-1}$  pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ . De plus,  $c_0 = 1$ .

On peut aussi remarquer que d'après le calcul effectué à la question 1.a,

$$\begin{split} c_n &= \sum_{0 \leq 2k \leq n} \binom{n}{2k} = \frac{1}{2} \sum_{k=0}^n (1 + (-1)^k) \binom{n}{k} \\ &= \frac{1}{2} \left( \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} + \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} (-1)^k \right) \\ &= \frac{1}{2} \left( (1+1)^n + (1-1)^n \right) = \begin{cases} 2^{n-1} & \text{si } n \in \mathbb{N}^* \\ 1 & \text{si } n = 0 \end{cases} \end{split}$$

3 3.a On rappelle que

$$\forall \theta \in \mathbb{R}, \ T_n(\cos \theta) = \cos(n\theta)$$

1

En particulier,

$$\forall k \in [0, n-1], \ \mathrm{T}_n(\cos\theta_k) = \cos(n\theta_k) = \cos\left(\frac{\pi}{2} + k\pi\right) = 0$$

De plus, les  $\theta_k$  sont des éléments distincts deux à deux de  $[0,\pi]$  et cos est injective sur  $[0,\pi]$  (strictement décroissante) donc les  $\cos \theta_k$  sont également distincts deux à deux. Comme  $\deg T_n = n$ , ce sont exactement les racines de  $T_n$  et ces racines sont simples. Enfin, le coefficient dominant de  $T_n$  est  $2^{n-1}$  donc

$$T_n = 2^{n-1} \prod_{k=0}^{n-1} (X - \cos \theta_k)$$

**3.b** Pour tout *x* ∈ [-1, 1]

$$|T_n(x)| = |\cos(n \arccos x)| \le 1$$

De plus,

$$T_n(1) = \cos(n\arccos(1)) = \cos(0) = 1$$

On en déduit que  $||T_n||_{\infty} = 1$ .

Pour tout  $k \in [0, n]$ ,

$$T_n(c_k) = \cos(k\pi) = (-1)^k$$

On en déduit immédiatement que

$$\forall k \in [0, n], |T_n(c_k)| = 1 = ||T_n||_{\infty}$$

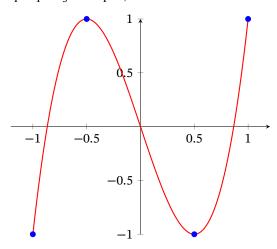
et

$$\forall k \in [0, n-1], T_n(c_{k+1}) = (-1)^{k+1} = -(-1)^k = -T_n(c_k)$$

 $\textbf{3.c} \ \ \text{On sait que } T_3 = 4X^3 - 3X \ \text{et donc } T_3' = 12X^2 - 3 = 12\left(X - \frac{1}{2}\right)\left(X - \frac{1}{2}\right). \ \text{On obtient alors facilement le tableau}$ de variations suivant :

x	-1	$-\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	1
T' <sub>3</sub>	-	- 0 -	0	+
T <sub>3</sub>	-1	1	-1	1

puis le graphe suivant (on remarque que T<sub>3</sub> est impair) :



On a clairement  $c_0 = -1$ ,  $c_1 = -\frac{1}{2}$ ,  $c_2 = \frac{1}{2}$  et  $c_3 = 1$ .

**4** Remarquons déjà que  $t\mapsto \frac{h(t)}{\sqrt{1-t^2}}$  est continue sur l'intervalle ] -1,1[. Remarquons que

$$\forall t \in ]-1,1[, \ \frac{h(t)}{\sqrt{1-t^2}} = \frac{h(t)}{\sqrt{1+t} \cdot \sqrt{1-t}}$$

Comme  $t\mapsto \frac{h(t)}{\sqrt{1+t}}$  est continue sur le segment [-1,1], elle y est bornée de sorte que  $\frac{h(t)}{\sqrt{1-t^2}} \stackrel{=}{=} \mathcal{O}\left(\frac{1}{\sqrt{1-t}}\right)$ . Or  $t\mapsto \frac{1}{\sqrt{1-t}}$  est intégrable sur [0,1[ par critère de Riemann donc  $t\mapsto \frac{h(t)}{\sqrt{1-t^2}}$  également. On montre de la même manière qu'elle est intégrable sur ]-1,0[. Finalement,  $t\mapsto \frac{h(t)}{\sqrt{1-t^2}}$  est intégrable sur ]-1,1[.

5 Tout d'abord,  $\langle f, g \rangle$  est bien défini pour  $(f, g) \in E^2$ : il suffit de poser dans la question précédente h = fg qui est bien continue sur [-1, 1].

Symétrie Evident.

Bilinéarité La bilinéarité découle de la linéarité de l'intégrale.

Positivité Evident.

**Caractère défini** Si  $h \in E$  vérifie  $\langle h, h \rangle = 0$ , alors  $\int_{-1}^{1} \frac{h(t)^2}{\sqrt{1-t^2}} dt = 0$ . L'intégrale sur ]-1,1[ d'une fonction continue et positive sur ]-1,1[ ne peut être nulle que si cette fonction est nulle. On en déduit que

$$\forall t \in ]-1,1[, \frac{h(t)^2}{\sqrt{1-t^2}}=0$$

puis

$$\forall t \in ]-1,1[, h(t)=0$$

Mais comme h est continue sur [-1, 1], h est finalement nulle sur [-1, 1].

 $\langle \cdot, \cdot \rangle$  est donc un produit scalaire.

**6** Soit  $(n, m) \in \mathbb{N}^2$ . Alors

$$\langle T_n, T_m, \rangle = \int_{-1}^1 \frac{\cos(n\arccos x)\cos(m\arccos x)}{\sqrt{1-x^2}} dx$$

On effectue alors le changement de variable  $x = \cos t$ . Comme cos est une bijection de classe  $\mathcal{C}^1$  strictement décroissante de  $]0, \pi[$  sur ]-1, 1[, de dérivée  $-\sin$ ,

$$\langle \mathbf{T}_n, \mathbf{T}_m, \rangle = \int_0^{\pi} \frac{\cos(nt)\cos(mt)}{\sqrt{1 - \cos^2 t}} \cdot \sin t \, dt = \int_0^{\pi} \frac{\cos(nt)\cos(mt)}{\sqrt{\sin^2 t}} \cdot \sin t \, dt = \int_0^{\pi} \cos(nt)\cos(mt) \, dt$$

car sin est positive sur ]  $-\pi$ ,  $\pi$ [.

On procède ensuite à une linéarisation.

$$\langle \mathbf{T}_n, \mathbf{T}_m = \frac{1}{2} \int_0^\pi \left( \cos((m+n)t) + \cos((m-n)t) \right) \, \mathrm{d}t = \frac{1}{2} \int_0^\pi \cos((m+n)t) \, \, \mathrm{d}t + \frac{1}{2} \int_0^\pi \cos((m-n)t) \, \, \mathrm{d}t$$

On en déduit alors aisément que

$$\langle \mathbf{T}_n, \mathbf{T}_m \rangle = \begin{cases} \pi & \text{si } m = n = 0\\ \frac{\pi}{2} & \text{si } m = n \neq 0\\ 0 & \text{si } m \neq n \end{cases}$$

On en déduit que la famille  $(T_0, ..., T_n)$  est une famille orthogonale de vecteurs non nul de  $E_n$ : c'est donc une base orthogonale (mais pas orthonormale) de  $E_n$ .

7 7.a Le théorème est le suivant :

Si F est un sous-espace vectoriel de dimension finie d'un espace préhilbertien réel E et x un vecteur de E, il existe un unique vecteur  $y \in F$  tel que d(x, F) = ||x - y|| (où  $||\cdot||$  désigne la norme euclidienne associé au produit scalaire), à savoir le projeté orthogonal de x sur F.

Dans le cas qui nous intéresse,  $E_n$  est bien de dimension finie, d'où l'existence et l'unicité de  $t_n(f)$ . On peut préciser que  $t_n(f)$  est le projeté orthogonal de f sur  $E_n$ .

**7.b** Remarquons que  $(T_0/\|T_0\|_2, ..., T_n/\|T_n\|_2)$  est une base orthnormale de  $E_n$ . Comme  $t_n(f)$  est le projeté orthogonal de f sur  $E_n$ , on a donc

$$t_n(f) = \sum_{k=0}^{n} \left\langle f, \frac{T_k}{\|T_k\|_2} \right\rangle \frac{T_k}{\|T_k\|_2} = \sum_{k=0}^{n} \frac{\langle f, T_k \rangle}{\|T_k\|_2^2} T_k$$

8 Comme  $t_n(f)$  est le projeté orthogonal de f sur  $E_n$ , les vecteurs  $t_n(f)$  et  $f - t_n(f)$  sont orthogonaux. D'après le théorème de Pythagore,

$$||f||_2^2 = ||(f - t_n(f)) + t_n(f)||_2^2 = ||f - t_n(f)||_2^2 + ||t_n(f)||_2^2$$

Puisque

$$t_n(f) = \sum_{k=0}^{n} \frac{\langle f, T_k \rangle}{\|T_k\|_2} \cdot \frac{T_k}{\|T_k\|_2}$$

et que  $(T_0/\|T_0\|_2, \dots, T_n/\|T_n\|_2)$  est une base orthonormale de  $E_n$ 

$$||t_n(f)||_2^2 = \sum_{k=0}^n \left( \frac{\langle f, T_k \rangle}{||T_k||_2} \right)^2 = \sum_{k=0}^n \frac{\langle f, T_k \rangle^2}{||T_k||_2^2}$$

Ainsi

$$d_2(f, \mathbf{E}_n) = \|f - t_n(f)\|_2 = \sqrt{\|f\|_2^2 - \|t_n(f)\|_2^2} = \sqrt{\|f\|_2^2 - \sum_{k=0}^n \frac{\langle f, \mathbf{T}_k \rangle^2}{\|\mathbf{T}_k\|_2^2}}$$

**9 9.a** Pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,

$$S_n = \sum_{k=0}^n \frac{\langle f, T_k \rangle^2}{\|T_k\|_2^2} = \|t_n(f)\|_2^2 \le \|f - t_n(f)\|_2^2 + \|t_n(f)\|_2^2 = \|f\|_2^2$$

Comme pour tout  $k \in \mathbb{N}$ ,  $\frac{\langle f, \mathbf{T}_k \rangle^2}{\|\mathbf{T}_k\|_2^2} \geq 0$ , la suite  $(\mathbf{S}_n)$  est croissante et majorée par  $\|f\|_2^2$ : elle converge. Ceci signifie que la série  $\sum_{k \in \mathbb{N}} \frac{\langle f, \mathbf{T}_k \rangle^2}{\|\mathbf{T}_k\|_2^2}$  converge.

**9.b** Comme la série  $\sum_{k \in \mathbb{N}} \frac{\langle f, T_k \rangle^2}{\|T_k\|_2^2}$  converge, son terme général tend vers 0. Or pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ ,

$$\langle f, \mathbf{T}_n \rangle^2 = \frac{\langle f, \mathbf{T}_k \rangle^2}{\|\mathbf{T}_n\|_2^2} \cdot \|\mathbf{T}_n\|_2^2 = \frac{\pi}{2} \frac{\langle f, \mathbf{T}_k \rangle^2}{\|\mathbf{T}_n\|_2^2}$$

donc la suite de terme général  $\langle f, T_n \rangle^2$  tend vers 0 également. On en déduit aussi que la suite de terme général  $\langle f, T_n \rangle$  converge aussi vers 0. En revenant à la définition du produit scalaire, la suite de terme général  $\int_{-1}^{1} \frac{f(t)T_n(t)}{\sqrt{1-t^2}} \, dt$  converge vers 0.

**10 10.a** Pour tout  $t \in [-1, 1], |h(t)| \le ||h||_{\infty}$  donc

$$\|h\|_2^2 = \int_{-1}^1 \frac{h(t)^2}{\sqrt{1-t^2}} \, dt \le \|h\|_{\infty}^2 \int_{-1}^1 \frac{dt}{\sqrt{1-t^2}} = \|h\|_{\infty}^2 \|T_0\|_2^2 = \pi \|h\|_{\infty}^2$$

donc  $||h||_2 \le \sqrt{\pi} ||h||_{\infty}$ 

10.b Comme f est continue sur [-1,1], d'après le théorème de Weierstrass, il existe une suite de fonctions polynomiales  $(P_n)$  convergeant uniformément vers f sur [-1,1] i.e.  $\lim_{n\to +\infty}\|f-P_n\|_{\infty}=0$ . Soit  $\epsilon\in\mathbb{R}_+^*$ . Il existe donc  $N\in\mathbb{N}$  tel que  $\|f-P_N\|_{\infty}<\frac{\epsilon}{\sqrt{\pi}}$ . Posons  $p=\max(0,\deg P_N)$  de sorte que  $P_N\in E_p$ . Par définition de  $t_p(f)$ ,

$$\|f - t_p(f)\|_2 = \inf_{\mathbf{P} \in \mathbf{E}_p} \|f - \mathbf{P}\|_2 \le \|f - \mathbf{P}_{\mathbf{N}}\|_2 \le \sqrt{\pi} \|f - \mathbf{P}_{\mathbf{N}}\|_{\infty} < \varepsilon$$

Or comme la suite  $(E_n)$  est croissante pour l'inclusion, la suite de terme général  $d_2(f, E_n) = ||f - t_n(f)||_2$  est décroissante. On en déduit que

$$\forall n \geq p, \|f - t_n(f)\|_2 \leq \|f - t_n(f)\|_2 < \varepsilon$$

Par définition de la limite, la suite de terme général  $||f - t_n(f)||_2$  converge vers 0.

**11 11.a** On sait que pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,

$$||f - t_n(f)||_2^2 = d_2(f, \mathbf{E}_n)^2 = ||f||_2^2 - \sum_{k=0}^n \frac{\langle f, \mathbf{T}_k \rangle^2}{||\mathbf{T}_k||_2^2}$$

Or  $\lim_{n\to+\infty} ||f - t_n(f)||_2 = 0$  donc

$$\lim_{n \to +\infty} \sum_{k=0}^{n} \frac{\langle f, T_k \rangle^2}{\|T_k\|_2^2} = \|f\|_2^2$$

ou encore

$$\sum_{k=0}^{+\infty} \frac{\langle f, T_k \rangle^2}{\|T_k\|_2^2} = \|f\|_2^2$$

puis

$$\sqrt{\sum_{k=0}^{+\infty}\frac{\langle f, \mathrm{T}_k\rangle^2}{\|\mathrm{T}_k\|_2^2}} = \|f\|_2$$

**11.b** Ceci signifie que  $\langle h, T_n \rangle = 0$  pour tout  $n \in \mathbb{N}$ . Ainsi

$$||h||_2 = \sqrt{\sum_{k=0}^{+\infty} \frac{\langle h, T_k \rangle^2}{||T_k||_2^2}} = 0$$

donc h est nulle sur [-1, 1].

- 12 12.a  $0 \in K \text{ donc } K \neq \emptyset$ .
  - Par inégalité triangulaire, pour tout Q ∈ K,

$$\|Q\|_{\infty} = \|(Q - f) + f\|_{\infty} \le \|Q - f\|_{\infty} + \|f\|_{\infty} \le 2\|f\|_{\infty}$$

donc K est bornée.

- L'application  $\psi$ :  $Q \in E_n \mapsto \|f Q\|_{\infty}$  est continue (on montre classiquement que la norme  $\|\cdot\|_{\infty}$  est 1-lipschitzienne par inégalité triangulaire). Ainsi K est fermé comme image réciproque du fermé  $]-\infty, \|f\|_{\infty}]$  par l'application continue  $\psi$ .
- **12.b** Comme  $E_n$  est de dimension finie, K est compact comme partie fermé et bornée de  $E_n$ . De plus, on a vu que  $K \neq \emptyset$ .
- **13 13.a** Tout d'abord, comme  $K \subset E_n$ ,  $d_{\infty}(f, E_n) \le d_{\infty}(f, K)$ . Soit alors  $P \in E_n$ .
  - Si  $P \in K$ , alors

$$||f - P||_{\infty} \ge d_{\infty}(f, K)$$

• Si P ∉ K.

$$||f - P||_{\infty} > ||f||_{\infty}$$

Or il est clair que  $0 \in K$  donc  $||f||_{\infty} = ||f - 0||_{\infty} \ge d_{\infty}(f, K)$ . Ainsi

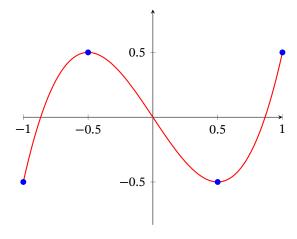
$$||f - P||_{\infty} > d_{\infty}(f, K)$$

Finalement, pour tout  $f \in E_n$ ,  $||f - P||_{\infty} \ge d_{\infty}(f, K)$  donc  $d_{\infty}(f, E_n) \ge d_{\infty}(f, K)$ . Il en résulte que  $d_{\infty}(f, E_n) = d_{\infty}(f, K)$ .

13.b Puisque K est compact, l'application continue  $Q \in E_n \mapsto \|f - Q\|_{\infty}$  admet un minimum sur K. Autrement dit, il existe  $P \in K$  tel que  $\|f - P\|_{\infty} = d_{\infty}(f, K)$ . Mais comme  $K \subset E_n$ ,  $P \in E_n$  et la question précédente montre que

$$||f - P||_{\infty} = d_{\infty}(f, K) = d_{\infty}(f, E_n)$$

**14 14.a** Il suffit par exemple de poser  $\Phi = \frac{1}{2}T_3$ .



**14.b** D'après la question **3.b**, en posant  $c_k = \cos\left(\frac{k\pi}{n+1}\right)$ ,

$$\forall k \in [0, n+1], \ |\mathsf{T}_{n+1}(c_k)| = \|\mathsf{T}_{n+1}\|_{\infty}$$

et

$$\forall k \in [0, n], T_{n+1}(c_{k+1}) = -T_n(c_k)$$

En posant  $x_i = c_{n+1-i}$  on a alors :

- $x_0 < x_1 < \cdots < x_{n+1}$  par stricte décroissance de cos sur  $[0, \pi]$ ;
- $\forall i \in [0, n+1], |T_{n+1}(x_i)| = ||T_{n+1}||_{\infty};$
- $\forall i \in [0, n], T_{n+1}(x_{i+1}) = -T_n(x_i).$

Ainsi  $T_{n+1}$  équioscille sur les n+2 points  $x_0, \dots, x_{n+1}$ .

**15 15.a** Comme f - P équioscille sur les n + 2 points  $x_0 < x_1 < \cdots < x_{n+1}$ ,

$$|f(x_i) - P(x_i)| = ||f - P||_{\infty}$$

Mais comme  $f(x_i) - P(x_i) > 0$ ,

$$f(x_i) - P(x_i) = ||f - P||_{\infty}$$

Remarquons que

$$Q(x_i) - P(x_i) = (f(x_i) - P(x_i)) - (f(x_i) - Q(x_i))$$

Or

$$f(x_i) - Q(x_i) \le ||f - Q||_{\infty} < ||f - P||_{\infty} = f(x_i) - P(x_i)$$

donc

$$Q(x_i) - P(x_i) > 0$$

**15.b** Remarquons que pour tout  $i \in [0, n+1]$ ,

$$|f(x_i) - P(x_i)| = ||f - P||_{\infty} > ||f - Q||_{\infty} \ge 0$$

donc les  $f(x_i) - P(x_i)$  ne sont pas nuls. On a donc pour tout  $i \in [0, n+1, f(x_i) - P(x_i) > 0$  ou  $f(x_i) - P(x_i) < 0$ . Comme f - P équioscille sur  $x_0 < \dots < x_{n+1}, f(x_i) - P(x_i)$  et  $f(x_{i+1}) - P(x_{i+1})$  sont de signes opposés.

La question précédente montre que  $f(x_i) - P(x_i)$  et  $Q(x_i) - P(x_i)$  sont de même signe donc  $Q(x_i) - P(x_i)$  et  $Q(x_{i+1}) - P(x_{i+1})$  sont de signes opposés (et non nuls). Comme P - Q est continue, le théorème des valeurs intermédiaires garantit que P - Q s'annule sur  $]x_i, x_{i+1}[$ . Comme  $x_0 < x_1 < \dot{<} x_{n+1}, P - Q$  s'annule n+1 fois. Or  $P - Q \in E_n$  donc P - Q = 0 i.e. P = Q.

Ceci contredit le fait que  $||f - Q||_{\infty} < ||f - P||_{\infty}$ . Autrement dit, pour tout  $Q \in E_n$ ,  $||f - P||_{\infty} \le ||f - Q||_{\infty}$ . Or  $P \in E_n$  donc  $||f - P||_{\infty} = d_{\infty}(f, E_n)$  et P est un PMA d'ordre n de f.

- 16 On sait que  $T_{n+1}$  est un polynôme de degré n+1 et de coefficient dominant  $2^n$  donc  $q_n \in E_n$ . Comme  $T_{n+1}$  équioscille sur n+2 points, il en est de même de  $f-q_n=2^{-n}T_n$ . D'après la question précédente,  $q_n$  est un PMA d'ordre n de f.
- 17 Il existe alors  $Q \in E_n$  tel que P = f Q. Donc

$$\|P\|_{\infty} = \|f - Q\|_{\infty} \ge d_{\infty}(f, E_n)$$

Or  $q_n$  est un PMA d'ordre n de f donc

$$d_{\infty}(f, \mathbf{E}_n) = \|f - q_n\|_{\infty} = \|2^{-n} \mathbf{T}_{n+1}\|_{\infty} = 2^{-n} \|\mathbf{T}_n\|_{\infty}$$

On en déduit que

$$2^{-n} \|T_{n+1}\|_{\infty} \le \|P\|_{\infty}$$

**18 18.a** Notons a le coefficient dominant de f. Alors f/a est un polynôme unitaire de degré n+1. D'après la question **16**,  $q_n = f/a - 2^{-n}T_{n+1}$  est un PMA d'ordre n de f/a. Autrement dit

$$\forall Q \in E_n$$
,  $||f/a - q_n||_{\infty} = \le ||f/a - Q||_{\infty}$ 

Par homogénéité de la norme,

$$\forall Q \in E_n, \|f - aq_n\|_{\infty} \le \|f - aQ\|_{\infty}$$

Or l'application  $Q \mapsto aQ$  est une permutation de  $E_n$  donc

$$\forall Q \in E_n, \|f - aq_n\|_{\infty} \le \|f - Q\|_{\infty}$$

Ainsi  $aq_n = f - 2^{-n} \alpha T_{n+1} \in E_n$  est un PMA d'ordre n de f.

**18.b** D'après la question précédente, un PMA d'ordre 2 de f est  $f - 5 \cdot 2^{-2}T_3$ , c'est-à-dire le polynôme

$$5X^3 + 2X - 3 - 5 \cdot \frac{1}{4} (4X^3 - 3X) = \frac{19}{4}X - 3$$